

SOCIÉTÉ

Par Valérie Josselin

Oui, le monde Ou 10 raisons d'êt

Le psychologue Jacques Lecomte démontre, chiffres à l'appui, que l'humanité a réalisé depuis quinze ans de spectaculaires progrès. Voici le top 10 des bonnes nouvelles qui devraient vous redonner le sourire...

Atentats, chômage, crise économique, drames écologiques... Difficile de garder le moral en ces temps de sinistrose ! A entendre les mauvaises nouvelles à la radio, certains matins, on n'a envie que d'une seule chose : se recoucher. La réalité est pourtant tout autre : ces quinze dernières années, sur l'ensemble du globe, la pauvreté, la violence, l'analphabétisme et les maladies n'ont jamais autant reculé. Ce n'est pas un gentil Bisounours qui l'affirme, mais Jacques Lecomte, docteur en psychologie, ex-enseignant à l'université Paris Ouest-Nanterre et à la Faculté de sciences sociales de l'Institut catholique de Paris, et qui a déjà publié plusieurs essais remarquables*. Dans son nouveau livre**, il s'appuie sur des études aussi sérieuses que celles de l'ONU, de l'OMS, de la Banque mondiale ou de l'Unicef pour nous inviter à changer de regard...

La biodiversité n'est pas aussi menacée qu'on le croit

Grâce aux capacités de restauration spontanée de la nature et aux actions humaines de protection – la superficie des zones protégées dans le monde double tous les dix ans depuis un demi-siècle –, plus de trois cent cinquante espèces d'animaux considérées comme disparues ont été redécouvertes. Et certaines, qui étaient en voie d'extinction il y a quelques décennies, se portent bien aujourd'hui : le bison d'Amérique, la baleine à bosse, le condor de Californie, le faucon pèlerin... En 2016, pour la première fois en cent ans, le nombre de tigres vivant à l'état sauvage a augmenté. Quant à la France, elle peut aussi se féliciter du nombre croissant des espèces de rapaces diurnes, de ses cigognes, castors, cerfs, bouquetins, chamois...



Il n'y a eu jamais aussi peu de violence dans le monde

Les guerres entre les Etats, autrefois responsables de dizaines, voire de centaines de millions de morts, ont presque totalement disparu. Quant

aux guerres civiles, malgré leur violence, elles sont beaucoup moins meurtrières. En 2015, pour mille décès dans le monde, seulement trois l'ont été au cours d'une guerre. La criminalité a aussi baissé de façon drastique dans notre pays. En

va mieux! re optimiste

outre, le nombre de meurtres a été divisé par trente depuis la Renaissance, entre 1500 et 2010!

La pauvreté connaît une baisse plus rapide que prévu

Depuis 1990, l'extrême pauvreté a chuté de plus des deux tiers et plus d'un milliard de personnes y ont échappé. L'ONU avait fixé, en septembre 2000, l'objectif ambitieux de réduire de moitié le niveau de pauvreté dans le monde en 2015 par rapport à 1990. Un objectif atteint cinq ans avant la date prévue! Si la tendance se confirme, à l'horizon 2030, la pauvreté mondiale devrait être éradiquée. Une première dans l'histoire de l'humanité!

Plus de gens mangent à leur faim

Une probable sous-alimentation a été épargnée à près de deux milliards d'humains au cours des vingt-cinq dernières années. L'objectif du millénaire pour le développement visant à réduire de moitié le pourcentage des personnes souffrant de la faim est presque atteint. L'ONU parie donc sur «zéro faim pour 2030»!

La démocratie progresse

Depuis les années 90, les démocraties sont plus nombreuses que les régimes autoritaires. Rappelons qu'elles ne représentaient que 5 % des Etats il y a encore deux siècles! L'aspiration des peuples, l'amélioration de la situation économique, l'éducation et l'influence des autres pays joueraient un rôle prépondérant dans ce processus lent mais inéluctable.

L'analphabétisme régresse

Les enfants non scolarisés étaient cent vingt millions en 1996, ils ne sont plus que cinquante-sept

millions en 2015. C'est en Afrique subsaharienne que les progrès ont été les plus marquants: entre 1990 et 2012, le nombre de jeunes inscrits à l'école primaire a plus que doublé! Certes, la parité n'est pas encore atteinte, mais le nombre de pays où l'on recensait moins de quatre-vingt-dix filles scolarisées pour cent garçons a chuté de moitié entre 1999 et 2012.

La mortalité infantile et maternelle a été divisée par deux depuis 1990

Pour la première fois dans l'Histoire, nous pouvons envisager qu'un jour les femmes qui mettent un bébé au monde et les enfants de moins de 5 ans auront, sur toute la planète, les mêmes chances de vivre. Une mention spécifique à l'Afrique subsaharienne et au Brésil, qui ont obtenu des résultats très impressionnants...

La couche d'ozone se reconstitue

Avant 2050, la couche d'ozone aura retrouvé son niveau initial sur la majeure partie du globe. Grâce à la mise en œuvre du protocole de Montréal (1987), les industriels ne fabriquent en effet pratiquement plus de substances destructrices. Près de vingt-cinq millions de cas de cancers auront ainsi été évités...

La déforestation ralentit!

La déforestation de l'Amazonie brésilienne a chuté de 80 % entre 2004 et 2012, et la forêt française s'accroît de cinquante mille hectares par an. Eh oui, il y a autant de forêts en France aujourd'hui qu'au Moyen Age!

Les maladies les plus graves disparaissent peu à peu

Grâce aux progrès fulgurants de la médecine, à un bel élan de coopération internationale et à la prévention, la variole a été éliminée et le paludisme pourrait l'être bientôt. L'épidémie de sida recule depuis vingt ans. Dans certaines régions du monde, la transmission du virus de la femme enceinte à son bébé a presque disparu!



D.R.

3 questions à Jacques Lecomte, docteur en psychologie

Ses livres* en témoignent : les bonnes nouvelles existent, et nous permettent de «cultiver l'espérance»...

Quand vous affirmez que le monde va mieux, n'êtes-vous pas trop optimiste ?

«Je ne dis pas que le monde va bien, mais mieux qu'on ne le pense généralement. Se préoccuper des problèmes de ce monde est bien évidemment nécessaire, mais ce que je critique surtout, c'est l'excès d'informations catastrophiques diffusées chaque jour dans les médias qui ne parlent que de ce qui ne va pas. Moi, je préfère insister sur les progrès réalisés par l'humanité, tout en invitant bien sûr à la prudence. Pour chaque "bonne nouvelle", je présente aussi les stagnations, voire les reculs observés.»

Mais seules les mauvaises nouvelles et les faits divers font vendre!

«C'est une erreur de perception. Les informations positives et les comédies qui donnent confiance en l'avenir se vendent très bien. Le film *Demain* a dépassé le million d'entrées en France, ce qui est exceptionnel pour un documentaire. *Bienvenue chez les Ch'tis* et *Intouchables* sont dans le trio de tête des films les plus vus en France, avec *Titanic*. Et chaque année, le *Libé des solutions*, qui sort le 24 décembre, représente la meilleure vente du quotidien *Libération*. Les Français ont besoin qu'on leur redonne de l'espoir.»

Pourquoi est-il important d'insister sur ce qui va bien ?

«Croire que tout va mal procure un sentiment de désespoir qui nous démobilitise. Sans compter que la peur de l'avenir conduit au désir de héros vengeurs et à des politiques autoritaires. A l'inverse, montrer des solutions, des progrès, permet de cultiver une espérance propre à soutenir nos engagements et nos rêves. L'"optimisme", terme que j'ai inventé pour désigner cette attitude, et consistant à voir l'état du monde de façon à la fois réaliste et optimiste, n'a donc rien à voir avec l'optimisme béat et naïf. Et, bonne nouvelle, il est contagieux!»

* Dont : *La Bonté humaine. Altruisme, empathie, générosité*, éd. Odile Jacob, 10,90 € et *Les Entreprises humanistes*, éd. Les Arènes, 21,90 €.

** *Le monde va beaucoup mieux que vous ne le croyez*, éd. Les Arènes, 17 €.

JACQUES LECOMTE
LE MONDE VA
BEAUCOUP
MIEUX
QUE VOUS NE
LE CROYEZ !

LES ARÈNES